

CHAMEAU

Voir les versets relatifs

(hébreu gâmâl). Le chameau (*camelus dromedarius*) est le plus précieux des animaux domestiques de l'Orient.

Son organisation spéciale lui permet de traverser les vastes solitudes de l'Asie et de l'Afrique. Il est le « vaisseau du désert ». Dans son estomac, qui est double, il peut emmagasiner une importante provision d'eau ; il la loge dans les nombreux alvéoles qui garnissent le premier compartiment. Sa bosse renferme une réserve de graisse. Il peut par suite demeurer dix jours sans manger ni boire. Il est du reste très sobre et se contente des buissons épineux qu'il broute en cheminant, grâce à son cou allongé, et les sucs qu'ils renferment lui suffisent comme boisson.

Son pied large et souple semble fait pour les sables du désert. Il s'accommode cependant d'un sol raboteux et inégal ; il avance alors avec précaution, mais d'un pas très sûr. Le terrain humide et boueux est le seul obstacle infranchissable pour lui. Le chameau est avant tout une bête de somme.

On l'a de tout temps utilisé en Orient pour les transports. Il supporte d'énormes fardeaux. Sa charge moyenne varie de 300 à 400 kgs ; elle atteint une demi-tonne pour les sujets robustes ; avec ce poids il fait de 35 à 45 km. par jour à l'allure de 4 km. à l'heure. Sur sa bosse on ajuste une selle ([Ge 31:34](#)) à laquelle on suspend de grands paniers ou de vastes poches où l'on entasse les marchandises et parfois les femmes et les enfants. Le plus souvent on installe ces derniers dans une sorte de palanquin. Les hommes s'établissent à califourchon sur la selle même.

Au repos, le chameau se couche en ployant successivement les genoux de devant et de derrière ; pour se relever il fait le mouvement inverse. C'est dans la position agenouillée qu'on monte ou qu'on charge le chameau. Une longe, enserrant étroitement ses naseaux, sert à le conduire, mais en réalité on l'abandonne à son instinct ou à son caprice. Cette longe

est décorée d'ornements variés (coquillages, croissants découpés dans des lames d'argent et fixés sur du drap aux vives couleurs : [Jug 8:21](#)).

Comme monture et pour les parcours rapides, on emploie plutôt le dromadaire, race spéciale plus haute, plus élancée et de robe plus claire. Il est plus délicat, plus sensible au froid et ne supporte qu'une charge réduite ; mais il peut soutenir pendant dix-huit heures une allure de 10 à 12 km. à l'heure. C'est probablement le békèr (fém. bikrâh) de [Esa 60:6](#) et de [Jer 2:23](#).

Le chameau de Bactriane [Ge 32:16](#)). Caillé, il est nourrissant et rafraîchissant ; on en fait aussi du beurre et du fromage. Les Orientaux mangent la viande du chameau, interdite aux Israélites ([Le 11:4](#), [De 14:7](#)).

De ses poils on tisse une étoffe grossière dont on fait des vêtements ([Mt 3:4](#), [Mr 1:6](#)), des tentes ([Ca 1:5](#)) et ces grandes poches qu'on suspend aux flancs des chameaux et des ânes. Les poils employés sont ceux du dos, du cou et des alentours de la bosse ; les autres sont trop courts. La peau sert à divers usages (tentés, boucliers, harnais, coffres, etc.).

Le chameau est très peu intelligent. On le prétend docile, il est en réalité rétif, obstiné, vicieux et, à certaines époques, très dangereux. Sa morsure est presque toujours mortelle. Il n'a aucune affection et ne s'attache ni à son maître ni à son conducteur. On élève les chameaux par milliers à l'Est du Jourdain. C'est la principale richesse des bédouins.

D'où vient cet animal et à quelle époque a-t-il été réduit en servitude ? On l'ignore. Il est probablement originaire du centre ou du S. de l'Asie. Les couches tertiaires de l'Himalaya ont livré des débris d'une espèce fossile. Sa domestication remonte à la plus haute antiquité. Les plus anciennes strates sémitiques de Guézer (vers 3000 av. J. -C.) renferment des ossements de chameau. On le retrouve en Orient à toutes les époques de l'histoire, du moins en Asie, car son introduction en Afrique ne remonte pas au delà du III^e siècle de l'ère chrétienne.

Il tient une grande place dans la Bible. Abraham ([Ge 12:16](#)), Jacob ([Ge 30:43](#) [32:15](#)) possédaient de nombreux chameaux. Les marchands qui trafiquaient avec l'Égypte s'en servaient comme moyen de transport ([Ge 37:25](#)). Job en avait des milliers ([Job 1:3](#) [42:12](#)). C'est dans l'Est et le S. de Canaan qu'il était le plus abondant. Les Israélites en TransJordanie en enlevèrent des quantités aux Hagaréniens ([1Ch 5:21](#)). Ceux des Madianites et des Amalécites qui envahissent Canaan au temps de Gédéon ([Jug 7:12](#)) sont dits aussi nombreux que le sable de la mer. Ésaïe nous montre les enfants du désert inondant la Palestine de la multitude de leurs chameaux ([Esa 60:6](#)). La reine de Séba transporte sur ses chameaux les riches présents offerts à Salomon ([1Ro 10:2](#)). Les envahisseurs éthiopiens défaits par Asa ([2Ch 14:15](#)) montaient des chameaux. Les rois de Damas en employaient dans leurs expéditions ([2Ro 8:9](#)). David avait préposé un officier spécial à la surveillance de ses chameaux ([1Ch](#)

[27:30](#)). Les exilés de retour de captivité sous Esdras et Néhémie possèdent 435 de ces animaux.

Le chameau servait non seulement de monture ou de bête de somme ([Ge 24:64](#),[1Sa 30:17](#), [Esa 30:6](#)), mais aussi de bête de trait ([Esa 21:7](#)). Peut-être l'attelaient-on, comme aujourd'hui en Arabie et en Afrique du N., à la charrue.

Le chameau a donné lieu à de nombreux proverbes. La Bible en mentionne deux : Jésus déclare qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ([Mt 19:24](#)) et il apostrophe les conducteurs aveugles qui filtrent le moucheron et avalent le chameau ([Mt 23:24](#)). Dans ces deux images hyperboliques, le chameau est cité comme le plus gros animal du pays, opposé à des objets minuscules (voir Aiguille). E. D.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



19 PARTAGES